



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

RAPPORT ANNUEL QUALITE ET DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

ANNEE 2005

Zone Non Agricole Gestion de la flore adventice



Rapporteur : HATEY Lilian

Région : Bretagne

Tel : 02.23.21.18.18 Fax : 02.99.27.56.89 e-mail : lilian.hatey@feredec-bretagne.com

FICHE « RESUME RAPPORTS ANNUELS
QUALITE ET PROTECTION DES VEGETAUX »

Année 2005

Filière : Zones non agricoles

Titre du rapport :Gestion de la flore adventice des zones non agricoles

Rapporteur :Nom-Prénom :HATEY Lilian.....Région :Bretagne

Tel :02.23.21.18.18 Fax :02.99.27.56.89 e-mail :lilian.hatey@feredec-bretagne.com

Réseaux internes PV fournisseurs d'informations:(AA, surveillance territoire, laboratoires...)

.....
Réseaux externes professionnels fournisseurs d'information : instituts, O.P, professionnels, particuliers.

Collectivités, sociétés d'applicateurs, organisme professionnels, la SNCF et le réseau autoroutier.

SITUATION CAMPAGNE ECOULEE

Evènements agro- météorologiques marquants : expliquant la situation phytosanitaire et culturale de l'année

L'événement marquant de l'année de 2005, est la sécheresse sur l'ensemble du territoire français. Elle a commencé assez tôt dans la saison (mois de mai), ce qui a provoqué un stress hydrique sur une longue période. Les mauvaises herbes ont séché sur pied ou n'ont pas levé. Les températures basses du mois d'avril et mai, ont aussi ralenti le développement de la végétation. Par conséquent, le nombre de traitement réalisé en 2005 est en baisse.

Evènements phytosanitaires marquants : **Ne citer, selon les thèmes, que les événements marquants propres à l'année en cours se rapportant aux couples hôtes / maladies (champignons, bactéries, phytoplasmes, virus), ravageurs (insectes, acariens, nématodes,mollusques, vertébrés) et mauvaises herbes. Différencier les organismes en fonction de leurs statuts. Localiser les évènements, identifier les facteurs favorisants, chiffrer éventuellement les préjudices...etc**

Organismes de qualité connus : organismes non réglementés connus pour être présents sur le territoire : largement présents et régulièrement observés

L'évolution de la flore adventice :

On observe que les espèces suivantes: l'oxalys corniculée, liseron des champs, le chardon des champs et le mouron des oiseaux sont en progression.

Les sites où les adventices sont les plus fréquentes sont dans les plantations et les trottoirs.

Les mauvaises herbes dont la densité est la plus importante sont le mouron des oiseaux, le pâturin annuel, le liseron des champs, le plantain et capselle bourse à pasteur.

Le principal problème observé est la difficulté à détruire les vivaces.

Les méthodes de désherbage :

Les méthodes de désherbage de la voirie les plus effectuées sont le désherbage foliaire au tache par tache et l'utilisation de techniques alternatives.

Les cimetières sont désherbés avec un produit anti-germinatif tôt en saison et le ou les rattrapages sont effectués avec un désherbant foliaire.

Concernant les allées de parcs et jardins, il est utilisé des produits anti-germinatifs, foliaires et des techniques alternatives.

Les massifs sont de plus en plus paillés. Il est aussi utilisé des produits à base d'anti-germinatifs.

Enfin, les sites industriels sont soit désherbés chimiquement ou la végétation est fauchée.

Les techniques alternatives sont en plein essor dans les collectivités. Les paillages sont couramment utilisés dans les massifs afin d'éviter le développement des mauvaises herbes. La technique alternative mécanique la plus utilisée en voirie est le balayage. Elle est utilisée pour désherber les caniveaux. On observe aussi d'autres techniques alternatives comme le désherbeur thermique à gaz, à eau chaude ou à mousse pour désherber les voiries et les espaces verts.

Organismes de qualité émergents (organismes non réglementés nouveaux connus pour être présents ou non, présentant un risque phytosanitaire sur tout ou partie du territoire, y compris les organismes figurant sur les listes d'alerte de l'Organisation européenne de protection des plantes - OEPP)

Une nouvelle plante est apparue au niveau des abords du Lyonnais, il s'agit du séneçon du cap. Dans la région de Toulouse, il a été remarqué l'apparition de la pâquerette des champs. L'ambrosie et la renoué du japon sont les deux principales espèces en développement.

Risques environnementaux avérés : (préciser lieux avec problèmes pouvant directement découler des stratégies de lutte actuellement pratiquées ou de l'évolution des pratiques culturales : acquisition de résistances des organismes et perte de résistance des variétés, effets non intentionnels sur auxiliaires et pollinisateurs, phytotoxicités, pollutions ponctuelles des milieux, déplacements de flore, écarts réglementaires saillants, insuffisances d'encadrement réglementaire des pratiques...etc)

De moins en moins de traitements chimiques sont réalisés à proximité des points d'eau. Le long des rivières, des étangs et tout autre point d'eau la végétation n'est pas détruite mais maîtrisée.

Risques sanitaires avérés :(préciser cas répertoriés d'intoxications accidentelles d'applicateurs ; cas d'expositions hors norme des consommateurs, du public ou du public à risque, des animaux ; pbs mycotoxines ; pbs mycotoxines, organismes allergogènes

On n'observe pas d'intoxication particulière que se soient les applicateurs, le public et les animaux.

Certaines mauvaises herbes posent des problèmes d'allergie comme l'ambroisie par exemple.

PROPOSITIONS D' ACTIONS POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE

La sensibilisation de la population réceptive à l'environnement, sur les sujets concernant :

- La tolérance aux mauvaises herbes.
- La nécessité de maîtriser le chimique pour le diminuer fortement.
- La biodiversité inattendue dans la ville.
- Les comportements et les prioris en matière de propreté urbaine.

Une demande importante est la recherche et le développement des alternatives au désherbage chimique.

Améliorations méthodologiques à prévoir pour le rapport de surveillance :(collecte informations, collaborations extérieures, outils traitement des informations...)

Augmenter le nombre de communes et d'entreprises enquêtées.

1. Sommaire

Présentation de l'enquête

1) Evénements marquants :

1.1) Evénements agro-météorologiques marquants

1.2) Evénements phytosanitaires marquants

2) Les pratiques d'entretien :

2.1) Les traitements herbicides foliaires

2.2) Les traitements herbicides anti-germinatifs

3) Les alternatives au désherbage chimique :

3.1) Les techniques alternatives préventives au désherbage chimique

3.2) Les techniques alternatives curatives au désherbage chimique

4) Les risques environnementaux avérés :

5) Les risques sanitaires avérés :

6) Les actions et les études à mener au cours de l'année 2006 :

Conclusion

Présentation de l'enquête

Dans le cadre de l'évolution des activités officielles de contrôle phytosanitaire et de surveillance du territoire national, la Direction Générale de l'Alimentation du Ministère de l'agriculture et de la Pêche a proposé, à la nomination des directeurs régionaux de l'agriculture et de la forêt, une liste de rapporteurs nationaux chargés de rédiger un rapport annuel de situation phytosanitaire et des risques qui en découlent, pour chaque culture et compartiment des filières agricoles et non agricoles.

Pour effectuer l'enquête, un questionnaire sur le désherbage en zones non agricoles a été réalisé (annexe 1) comportant plusieurs parties. La première partie concerne les événements marquant agro-météorologiques de l'année et les adventices observées selon leurs densités.

La deuxième partie concerne les pratiques d'entretien (herbicide foliaire, anti-germinatif, racinaire...) selon le type de surfaces.

La troisième partie porte sur les différentes alternatives au désherbage chimique utilisé en zones non agricoles.

La dernière partie est sur les risques environnementaux et sanitaires avérés dûs à l'utilisation des produits phytosanitaires.

Ce questionnaire a été soumis à 42 communes, aux organismes professionnels, à la SNCF et au réseau autoroutier sur l'ensemble du territoire de la métropole.

1) Evénements marquants :

1.1) Evénements agro-météorologiques marquants :

Les températures basses du mois d'avril et de mai, ont ralenti le développement des adventices. Ensuite la sécheresse a provoqué un stress hydrique important pendant une longue période. Les mauvaises ont soit séché sur pied ou n'ont pas levé. Par conséquent, le nombre de traitement effectué en 2005 est en baisse.

1.2) Evénements phytosanitaires marquants :

Espèce de mauvaises herbes	Densité observée 1: rare(- de 1 MH/SITE en moyenne 2:éparse - de 1mh/m2; 3: fréquente/ entre 1 et10 MH/M2; 4: abondante : plus de 10 MH/M2	Les sites rencontrés Tr :trottoirs Ci :cimetières PL :plantations AP : Allées de parcs et jardins	Evolution observée pour chaque espèce : ↑ : progression ↓ : réduction ↔ : stabilité
Toutes graminées confondues	Fréquente	Tr, AP	↔
Toutes dicotylédones confondues	Fréquente	Tr, AP, Ci	↔
Amarante réfléchie	Fréquente	Tr	↔
Mouron rouge	Abondante	PL	↔
Arabette de thalium	Eparse	PL	↔
Sabline à feuilles de serpolet	Rare	AP, Ci	↔
Armoise vulgaire	Rare	PL	↔
Brome stérile	Rare	PL	↔
Capselle bourse à pasteur	Abondante	Tr, AP, PL	↔
Cardamine hirsute	Eparse	Tr	↔
Ceraiste agglomérée	Rare	Tr	↔
Chénopode blanc	Eparse	PL	↔
Chardon des champs	Eparse	PL	↑
Erigéron du Canada	Eparse	PL, Tr	↔
Erigéron blanc	Rare	Tr, AP	↔
Liseron des champs	Fréquente	PL,Tr, AP	↑
Crépis à tige capillaire	Rare	Tr	↔
Crépis à feuilles de pissenlit	Eparse	Tr	↔
Dactyle aggloméré	Eparse	Tr, AP	↔
Carotte sauvage	Eparse	Tr, AP	↔
Digitaire sanguine	Eparse	Tr	↔
Epilobe à tige carrée	Fréquente	PL,Tr, AP	↔
Erodium à feuille de ciguë	Eparse	Tr, AP	↔
Euphorbe des jardins	Rare	Tr	↔
Géranium à feuilles découpées	Fréquente	PL,Tr, AP	↔
Géranium à feuilles rondes	Eparse	Tr	↔
Millepertuis à feuilles perforées	Eparse	Tr, AP	↔
Laitue scarole	Eparse	PL	↔
Lampsane commune	Rare	PL	↔
Linaire vulgaire	Rare	PL	↔

Ray-grass anglais	Fréquente	PL,Tr, AP	↔
Luzerne lupiline	Rare	PL	↔
Espèce de mauvaises herbes	Densité observée 1: rare(- de 1 MH/SITE en moyenne 2:éparse - de 1mh/m2; 3: fréquente/ entre 1 et10 MH/M2; 4: abondante : plus de 10 MH/M2	Les sites rencontrés Tr :trottoirs Ci :cimetières PL :plantations AP : Allées de parcs et jardins	Evolution observée pour chaque espèce : ↑ : progression ↓ : réduction ↔ : stabilité
Oxalis corniculée	Eparse	PL,Tr, AP	↑
Helminthie fausse-vipérine	Rare	Tr	↔
Picris fausse-épervière	Rare	Tr	↔
Plantain lancéolé	Fréquente	PL,Tr	↔
Plantain majeur	Fréquente	PL,Tr, AP	↔
Pâturin annuel	Abondante	Tr, AP	↔
Pâturin commun	Fréquente	Tr, AP	↔
Renouée des oiseaux	Fréquente	PL,Tr	↔
Potentille rampante	Fréquente	PL,Tr	↔
Sagine apétale	Rare	Tr, AP	↔
Saxifrage à trois doigts	Eparse	Ci,Tr, AP	↔
Séneçon vulgaire	Abondante	Tr, AP, PL	↔
Morelle noire	Eparse	Ci,Tr, AP	↔
Laiteron rude	Fréquente	PL,Tr	↔
Laiteron des maraîchers	Fréquente	PL,Tr	↔
Mouron des oiseaux	Fréquente	PL	↑
Pissenlit	Eparse	PL,Tr, AP	↔
Trèfle blanc	Eparse	PL,Tr, AP	↔
Véronique des champs	Eparse	PL,Tr	↔
Véronique de perse	Eparse	PL,Tr	↔
Autres :			

L' évolution observée pour chaque espèce est en grande majorité stable. Les conditions climatiques ont favorisé le développement des plantes vivaces. L'oxalis corniculée, l'iseron des champs, le chardon des champs sont les principales adventices en progression.

Le mouron des oiseaux est aussi en progression dans les plantations.

Selon le résultat de l'enquête, aucune mauvaise herbe est en réduction.

Les mauvaises herbes les plus fréquentes sont le mouron des oiseaux, le pâturin annuel, le liseron des champs, le plantain et la capselle bourse à pasteur.

Les sites où les adventices sont les plus rencontrés sont dans les plantations et les trottoirs.

2) les pratiques d'entretien :

Les méthodes de désherbage de la voirie sont le désherbage foliaire au tache par tache et l'utilisation de techniques alternatives.

Les cimetières sont désherbés avec un produit anti-germinatif au mois de mars. Ensuite il est réalisé un ou deux traitements foliaires en localisé.

Concernant les allées de parcs et jardins, il est utilisé des produits germinatifs sur les surfaces perméables (sable, graviers...), ou des produits foliaires. Certaines collectivités ou paysagistes utilisent des techniques alternatives.

Les paillages sont de plus en plus utilisés dans les massifs. On trouve de nombreux paillages aujourd'hui (les écorces, les copeaux ou débris de bois, les paillis de lin ou de chanvre...). Il parfois appliqué un produit anti-germinatif avant l'installation du paillage.

Enfin, les sites industriels sont soit désherbés chimiquement ou la végétation est broyée.

Les mélanges

Procédez-vous à des mélanges de produits phytosanitaires afin

afin de compléter leur action?

Non réponse	14.3%	
oui	14.3%	
non	71.4%	
Total	100.0%	

On remarque qu'une grande majorité des collectivités n'effectuent pas de mélanges de produits phytosanitaires. Ce sont les sociétés d'applicateurs, la SNCF et autres qui réalisent le plus de mélanges de désherbants. Le mélange le plus effectué est composé d'un produit foliaire et d'anti-germinatif.

Les traitements sont effectués:

Les traitements foliaires sont effectués:

Non réponse	28.6%	
de façon préventive	0.0%	
par rapport à l'année	0.0%	
en fonction de l'apparition des mauvaises	71.4%	
autres	0.0%	
Total	100.0%	

2.1) Les traitements herbicides foliaires :

Nombre de traitements

Nombre de traitement effectué foliaire par an?

Les pratiques

Les traitements herbicides foliaires sont-ils effectués:

Non réponse	28.6%	
en plein	0.0%	
en localisé	71.4%	
Total	100.0%	

La période d'application

A quelle période sont réalisées les traitements foliaires?

Somme des pourcentages différente de 100 du fait réponses multiples.

Non réponse	28.6%	
Jan	0.0%	
Fév	0.0%	
Mar	0.0%	
Avr	42.9%	
Mai	71.4%	
Juin	42.9%	
Juil	42.9%	
Août	28.6%	
Sept	57.1%	
Oct	14.3%	
Nov	0.0%	
Déc	0.0%	
Total		

Les traitements foliaires sont de plus en plus effectués en localisé sur la période du printemps à l'automne.

Ils sont utilisés de manière curative (en fonction de l'apparition des mauvaises herbes) et le nombre d'application varie entre 2 et 3 par an.

2.2) Les traitements herbicides anti-germinatifs :

Nombre de traitements

Nombre de traitement effectué anti-germinatif par an?

Non réponse	28.6%	
1	57.1%	
2	14.3%	
3	0.0%	
4 et plus	0.0%	
Total	100.0%	

Les pratiques

Les traitements herbicides anti-germinatif sont-ils effectués:

Non réponse	28.6%	
en plein	57.1%	
en localisé	14.3%	
Total	100.0%	

La période d'application

A quelle période sont réalisées les traitements anti-germinatif?

Somme des pourcentages différente de 100 du fait réponses multiples.

Non réponse	28.6%	
Jan	0.0%	
Fév	28.6%	
Mar	57.1%	
Avr	42.9%	
Mai	28.6%	
Juin	28.6%	
Juil	14.3%	
Août	14.3%	
Sept	14.3%	
Oct	0.0%	
Nov	0.0%	
Déc	0.0%	
Total		

Les traitements sont effectués

Les traitements anti-germinatif sont effectués:

Non réponse	28.6%	
de façon préventive	71.4%	
par rapport à l'année	0.0%	
en fonction de l'apparition des mauvaises	0.0%	
autres	0.0%	
Total	100.0%	

Les traitements sont réalisés sur la totalité de la surface à désherber. La période principale d'application est en sortie d'hiver et début de printemps.

Les traitements sont effectués de manière préventive avec une application par an.

Ils sont surtout utilisés pour le désherbage des cimetières et des allées des parcs et jardins.

3) Les alternatives au désherbage chimique :

3.1) Les techniques alternatives préventives au désherbage chimique :

Les alternatives préventives

Utilisez-vous des techniques alternatives préventives?

Somme des pourcentages différente de 100 du fait des multiples.

Non réponse	14.3%	
paillages	85.7%	
toile tissée	57.1%	
plante couvre-so	85.7%	
autre	0.0%	
Total		

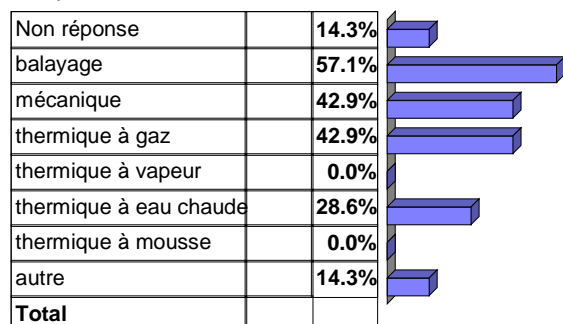
On observe que plus de 80% des communes sondées utilisent des paillages, des plantes couvre-sol et plus de 50% des toiles tissées. Les techniques alternatives préventives sont surtout utilisées dans les massifs afin d'éviter le développement des mauvaises herbes.

3.2) Les techniques alternatives curatives au désherbage chimique :

Les alternatives curatives

Utilisez-vous des techniques alternatives curatives?

Somme des pourcentages différente de 100 du fait des multiples.



On observe que plus de 50 % des communes utilisent le balayage mécanique comme technique de désherbage au niveau des caniveaux.

Le désherbage mécanique est essentiellement du fauchage (débroussailleuse, rotofil...) et de l'arrachage manuel.

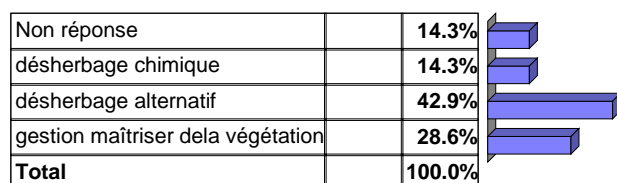
Le désherbage à gaz est la technique alternative thermique la plus utilisée par les communes, sans doute dû au prix d'achat qui est moins onéreux.

Le désherbage thermique à eau chaude se développe surtout dans des agglomérations importantes et certains paysagistes.

4) Les risques environnementaux avérés :

La protection des points d'eau

Faites-vous une différence sur le choix de la méthode de lutte auprès des d'eau?



De moins en moins de traitements chimiques sont réalisés à proximité des points d'eau.

Des techniques alternatives sont utilisées dans les centres villes et les bourgs où la végétation spontanée n'est pas acceptée.

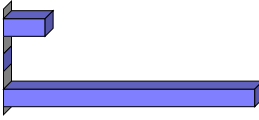
Mais le long des rivières, des étangs et tout autre point d'eau la végétation n'est pas détruite mais maîtrisée.

5) Les risques sanitaires avérés :

Intoxication d'applicateurs

Avez-vous observé une intoxication ou accidentelle d'applicateur?

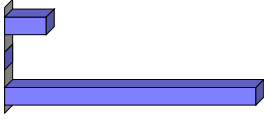
Non réponse	14.3%
oui	0.0%
non	85.7%
Total	100.0%



Intoxication d'animaux

Avez-vous observé une intoxication d'animaux?

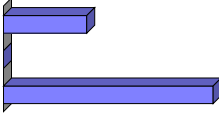
Non réponse	14.3%
oui	0.0%
non	85.7%
Total	100.0%



Intoxication du public

Avez-vous observé une intoxication ou allergie du public?

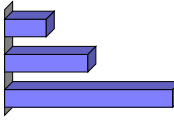
Non réponse	28.6%
oui	0.0%
non	71.4%
Total	100.0%



Allergie liés aux adventices

Y a-t-il des problèmes sanitaires (allergies) liés aux herbes?

Non réponse	14.3%
oui	28.6%
non	57.1%
Total	100.0%



On n'observe pas d'intoxication particulière que se soient les applicateurs, le public et les animaux.

Certaines mauvaises herbes posent des problèmes d'allergie comme l'ambrosie par exemple.

6) Les actions et les études à mener au cours de l'année 2006 :

La sensibilisation de la population réceptive à l'environnement, sur les sujets concernant :

- La tolérance aux mauvaises herbes.
- La nécessité de maîtriser le chimique pour le diminuer fortement.
- La biodiversité inattendue dans la ville.
- Les comportements et les priorités en matière de propreté urbaine.

Une demande importante est la recherche et le développement des alternatives au désherbage chimique.

Conclusion

Cette enquête montre bien une diminution de l'utilisation des produits phytosanitaires et plus particulièrement des désherbants totaux. Ils sont remplacés en partie par l'utilisation de techniques alternatives. L'enquête montre aussi, que les adventices en progression sont principalement les vivaces. Les personnes enquêtées montrent une sensibilisation sur la pollution que peut engendrer l'utilisation de produits phytosanitaires à proximité des points d'eau.

L'enquête montre une forte demande sur la recherche et le développement des techniques alternatives au désherbage chimique en milieu urbain.

Le principal enjeu à venir se situe au niveau de la sensibilisation de la population par rapport à la tolérance des herbes indésirables. Quelle est la place des mauvaises herbes en milieu urbain ?